

Centre de Gestion de l'Environnement

Eau Energie et Assainissement pour le Développement
1863, rue Gayak, avenue Maroua Palace
BP: 599 Maroua, Cameroun
Tél/Fax : +237 22 29 31 95
GSM : +237 96 48 76 39
Courriel : wesdecm@gmail.com



Environment Management Centre

Water Energy and Sanitation for DEvelopment
1863, Gayak Street, Maroua Palace avenue
PO Box: 599 Maroua, Cameroon
Phone/Fax: +237 22 29 31 95
GSM: +237 96 48 76 39
Email: wesdecm@gmail.com

Valoriser les opportunités et les potentialités locales pour s'auto développer durablement

RAPPORT TECHNIQUE FINAL

Projet CMR/03/009

MICRO PROJET CONJOINT WESDE - ADREN

Les arbres pour freiner l'avancée du désert et lutte contre la coupe du bois dans l'arrondissement de Makary



Adressé au :

Programme des Nations Unies pour le Développement
(PNUD – CAMEROUN)

Et

L'Union Mondiale pour La Nature/Commission du bassin du Lac Tchad
(UICN/CBLT)

Par

Le Centre de Gestion de l'Environnement
(WESDE)

Décembre 2008

SOMMAIRE

<u>SIGLE ET ABBREVIATIONS.....</u>	<u>3</u>
<u>INTRODUCTION.....</u>	<u>4</u>
<u>I-PARTIE TECHNIQUE OU NARRATIVE</u>	<u>6</u>
<u>1^{ERE} RUBRIQUE : ELEMENTS RELATIF A LA DEUXIEME PERIODE DU PROJET.....</u>	<u>6</u>
A)- ACTIVITES PROGRAMMEES POUR LA PERIODE	6
A.1.-CHRONOGRAMME DES ACTIVITES	6
A.2.-LES RESPONSABILITES OPERATIONNELLES	8
B)- ACTIVITES REALISEES DE LA PERIODE	8
C)- CHANGEMENTS OBTENUS PENDANT LA PERIODE	13
D)- PROBLEMES, CONTRAINTES RENCONTRES ET SOLUTIONS PROPOSEES.....	13
<u>CONCLUSION LA DEUXIEME PERIODE.....</u>	<u>14</u>
<u>2 EME RUBRIQUE : ELEMENTS RELATIF A TOUTE LA DUREE DU PROJET.....</u>	<u>15</u>
<u>A-) RAPPEL DES OBJECTIFS, RESULTATS, ET ACTIVITES DU PROJET</u>	<u>15</u>
1)- RAPPEL DES OBJECTIFS	15
2)- ACTIVITES PROGRAMMEES POUR LE PROJET	16
3)- RESULTATS ATTENDUS	16
<u>B°) ACTIVITES REALISEES LE LONG DU PROJET</u>	<u>17</u>
1-) SENSIBILISATION DES POPULATIONS ET FORMATION DES MEMBRES DU CTG.....	17
2-) TROUASION DU SITE ET APPROVISIONNEMENT EN PLANTS.....	17
3-) MISE EN TERRE ET ENTRETIEN ET ARROSAGE DES PLANTS.....	18
4) DELIMITATION PARTICIPATIVE DES ZONES DE CULTURES ET DES PATURAGES	18
5-) ORGANISATION DES SEANCES DE NEGOCIATION ET DE GESTION DES CONFLITS ENTRE LES DIFFERENTS GROUPES D'INTERETS.....	19
6-) ORGANISATION DES RENCONTRE DE SUIVI EVALUATION	20
7)- RECYCLAGE DES MEMBRES DU COMITE TECHNIQUE DE GESTION DES PLANTS	21
<u>C-CHANGEMENTS OBTENUS.....</u>	<u>21</u>
A-) SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL.....	21
B-) SUR LE PLAN SOCIAL	22
C) SUR LE PLAN HUMAIN	22
<u>D-) CONTRAINTES ET PROBLEMES RENCONTRES, SOLUTIONS PROPOSEES.....</u>	<u>22</u>
<u>E-) LECONS TIREES ET PERSPECTIVES.....</u>	<u>23</u>
<u>CONCLUSION.....</u>	<u>25</u>

SIGLE ET ABBREVIATIONS

Sigle : Signification

ADREN : Association de lutte contre la Désertification et pour le Reboisement de l'Extrême Nord.

APREN : Appui à la Promotion et la Régénération des Ressources Naturelles

CBLT : Commission du Bassin du Lac Tchad

CGA : Comité de Gestion de l'Arbre

CLLS : Comité Local de Lutte contre le Sida

FEM : Fonds pour l'Environnement Mondial

JDM : Jeunes De Madina

MINEP : Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature

MINFOF : Ministère des Forêts et de la Faune

PNUD: Programme des Nations Unies pour le Développement

UICN : Union Mondiale pour la Nature

WESDE : Water Energy and Sanitation for Development

INTRODUCTION

La conjonction d'un ensemble de facteurs défavorables tels : les facteurs climatiques, édaphiques, et atrophiques font de la région de l'extrême nord Cameroun une zone écologiquement très fragile. Cette situation l'expose à la sécheresse, ses sols sont fragiles, son système de production mal adapté, son espace exploitable est mal géré, sans oublier une démographie galopante et inégalement répartie.

Pour apporter une esquisse de solution à ces problèmes, le Centre de Gestion de l'Environnement WESDE (*Water Energy and Sanitation for Development*) a accompagner les populations du village Madina, arrondissement de Makary, Région de l'Extrême Nord du Cameroun, dans la mise sur pied de leur projet intitulé : « **Les arbres pour freiner l'avancée du désert** ». Ce projet a eu pour objectif général de lutter contre la désertification qui menace en général cette zone et en particulier les essences ligneuses locales, en inversant la tendance de l'avancée du désert dans l'arrondissement de Makary plus particulièrement dans les villages Médina II, III, et Magarine.

Le Centre de Gestion de l'Environnement pour réussir cette mission pour le moins louable, a mis en terre 2000 plants dont 1500 forestiers (Nimier, acacia albida) et 500 fruitiers (manguiers, goyaviers, citronniers). Ces plantes auront pour effet de stabiliser le sol, serviront de brise vent, amélioreront la biodiversité de la localité, et dans un avenir proche contribuera au changement des habitudes alimentaire des populations de ces villages par l'apport en fruits.

Ce projet a été cofinancé par l'UICN/CBLT et le PNUD, sous-programme APREN et a effectivement démarré le 30 décembre 2007. Les activités ont été menées à leur terme avec certes quelques difficultés qui ont été résolues tant bien que mal. Le présent rapport aura deux principales parties : la partie technique et celle dite financière. Dans la partie technique, il y'aura deux rubriques :

La première couvrira les éléments concernant la deuxième période du projet qui sont, un résumé des activités réalisées dans cette période, un rappel des activités programmées pour la période, les changements obtenus, pendant la période, les contraintes et difficultés rencontrées pour cette période et les solutions proposées



La deuxième rubrique technique ou narrative couvrira toute la durée du projet. C'est-à-dire qu'elle sera un résumé exécutif des activités faite pendant toute la durée du projet, un rappel des objectifs, résultat et activités du projet, les changements obtenus, et impacts, les contraintes et problèmes rencontrés durant le projet, les solutions proposées.

En ce qui concerne la partie financière, l'intérêt sera porté sur :

- Les montants et origines des contributions
- La description faite des fonds reçus
- La justification des variations des lignes budgétaires au cas où elles existent.
- La réconciliation des extraits de comptes bancaires avec les dépenses et les montants disponibles.



I-PARTIE TECHNIQUE OU NARRATIVE

1^{ERE} RUBRIQUE : ELEMENTS RELATIF A LA DEUXIEME PERIODE DU PROJET

Comme nous le disions plus haut, un ensemble d'activités ont été programmées pour atteindre les objectifs que c'est fixé WESDE dans ce projet. Une partie de ces activités ont été réalisées et ont fait l'objet d'un rapport a mi-parcours. Il sera donc question pour nous dans cette partie de parler de ce qui restait a faire comme activité pour mener le projet a son terme.

A)- ACTIVITES PROGRAMMEES POUR LA PERIODE

Si la première période a consisté à former les membres du Comité Technique de Gestion de l'arbre appelés Chefs d'Equipes, la préparation des sites et la mise en terre des plants, celle ci avait prévu les activités suivantes pour mener a terme et dans les bonnes conditions le projet.

- Recyclage des membres du comité technique de gestion des plants
- Arrosage périodique des plants
- Entretien des plants
- Protection des plants
- Protection des plants
- Délimitation participative des zones de cultures et des zones de pâturage
- Organisation des séances de négociation et de gestion de conflits entre les différents groupes d'intérêt
- Organisation des rencontres de suivi évaluation

Avec cet ensemble d'activités l'équipe de WESDE, les Partenaires au Développement et les populations bénéficiaires se proposaient de conduire cette deuxième période à bon port. Et pour éviter de naviguer à vue, un chronogramme des activités a été conçu Ainsi que les responsables opérationnels pour chaque étape. Les tableaux ci-après présentent les détails de ce chronogramme.

A.1.-CHRONOGRAMME DES ACTIVITES

TITRE DU PROJET « *Les arbres pour freiner l'avancée du désert au sahel* »

SEMAINES	Trimestre 1			Trimestre 2			Trimestre 3			Trimestre 4		
ACTIVITES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
<i>Formation (F) et recyclage(R) du Comité Technique de Gestion des plants</i>	X(F)						X(R)					
<i>Trouaison</i>		X	X									X
<i>Ravitaillement en plants (achat et stockage en attente de la bonne saison)</i>			X									
<i>Mise en terre</i>						X						
<i>Arrosage périodique</i>						X	X	X	X	X	X	X
<i>Entretien des plants</i>						X		X		X		X
<i>Protection des plants</i>						X			X			X
<i>Suivi évaluation</i>			X			X			X			X
<i>Rencontre de négociation et de gestion des conflits</i>			X			X			X			X

A.2.-LES RESPONSABILITES OPERATIONNELLES

Titre du projet : « les arbres pour freiner l'avancée du désert au sahel »

PARTIES PRENANTES \ ACTIVITES	WESDE	APREN	CDV ¹	JDM ²	CLLS ³	ELITES	UICN BRAC ⁴	MIFO MINEP
<i>formation et recyclage du Comité Technique et de Gestion des plants</i>	X	X						X
<i>Trouaison</i>			X	X	X	X	X	X
<i>Ravitaillement en plants</i>	X		X	X	X	X	X	X
<i>Mise en terre</i>	X		X	X	X	X	X	X
<i>Arrosage périodique</i>	X		X	X	X	X	X	X
<i>Entretien des plants</i>	X		X	X	X	X	X	X
<i>Protection des plants</i>	X		X	X	X	X	X	X
<i>Suivi - évaluation</i>	X	X	X					
<i>Rencontre de négociation et de gestion des conflits</i>	X		X	X	X	X	X	X

B)- ACTIVITES REALISEES DE LA PERIODE

Pour cette deuxième période, l'équipe de WESDE avec la collaboration de tous les partenaires du projet a fait des grands efforts pour réaliser entièrement les activités qui étaient programmées il donc agit de :

1-) Entretien des plants

a-) Arrosage des plants

Les plants ont été mis en terre en début de saison pluvieuse pour profiter au maximum de l'eau provenant de la courte saison de pluie. Cependant, conscient que cette quantité est

¹ Comité de Développement Villageois

² Jeunes Dynamiques de Madina

³ Comité Local de Lutte contre le Sida

⁴ Union Mondiale pour la Nature Bureau Régional pour l'Afrique Centrale

insuffisante pour permettre au jeunes plants de supporter la longue saison sèche pour attendre la prochaine saison, un arrosage périodique a été prévu et se fait quotidiennement. Il est fait par les jeunes du village surtout **les touts petits qui montrent un enthousiasme** certain dans l'accomplissement de cette tâche. Et tout cela ce passe un soir sur deux sur la supervision des chefs d'équipes.

Le spécialiste qui a fait la formation et le recyclage des chefs d'équipes pour le suivi de ces plants a mit un point d'honneur sur cet aspect sans lequel les plants mouraient par manque d'eau et foulerait au pieds tout les efforts investit pour la réussite de ce projet. C'est lui qui les a conseillé d'utiliser pour ce travail ces tous petits pour créer d'ordre déjà en eux le réflexe et l'envie de prendre soin de son environnement.



b-) Protection des plants

Après avoir mit les plants en terre, il a fallu les protéger contre toutes agression. On avait le choix ici entre les entourer avec les pierres, les parpaings ou les



herbes a épines de grillage certains ont même proposé de recruter des gardiens pour veiller sur le site. Après mure réflexion, le choix a été porté sur la **haie en épines**. Car c'était la solution la plus pratique et la moins onéreuse. Sur la supervision des chefs d'équipes et des chefs de villages, les jeunes gens ont cherché des herbes a épines pour faire des barrières ou des espèces de haies au tour

des sites de reboisement. A présent, les trois sites sont bien entourés et hors de portée des bêtes et à l'abri des voitures ou des motos qui se frayaitent du chemin au sein d'eux et détruisaient les arbres.

2-) Délimitation participative des zones de cultures et des zones de pâtures

Que ce soit les populations de Madina II, III, ou de Magarine, elles sont constituées d'anciens pasteurs qui se sont sédentarisées en partie au fil du temps. Ce qui veut dire que l'élevage constitue encore pour eux une très grande activité et est même la principale source de revenu dans certaines familles. Ceci pour dire que l'activité de délimitation des zones de cultures et celles de pâturage a été une activité très importante a plusieurs titres :

Pour les premiers, les sites sur lesquels se trouvent à présent les plants étaient utilisés jusqu'à l'année dernière pour les cultures et après les récoltes, les bêtes y venaient pour se régaler des restes de tiges de mil et de maïs. Il donc fallu attribuer de nouvelles terres de cultures à ceux la pour remplacer les terres que l'on a récupérées.

Par ailleurs, il a fallu signifier aux bergers de ne

plus amener les bêtes dans les sites de reboisement.

Ça n'a pas été très facile de les persuader, surtout ceux de Madina I qui s'étaient exclus du projet, pour des raisons personnelles. Il a fallu l'intervention du Chef Service Provincial des forêts de la Région de l'Extrême Nord accompagné du chef de poste forestier de Makary pour les ramener à la raison. Pour

l'occasion, ils leur ont brandi les sanctions qu'ils encourraient si leurs bêtes détruisaient les plants. Ils ont promis mieux garder leurs bêtes et de les orienter ailleurs dans une zone où elles ne seront nuisibles pour personne.

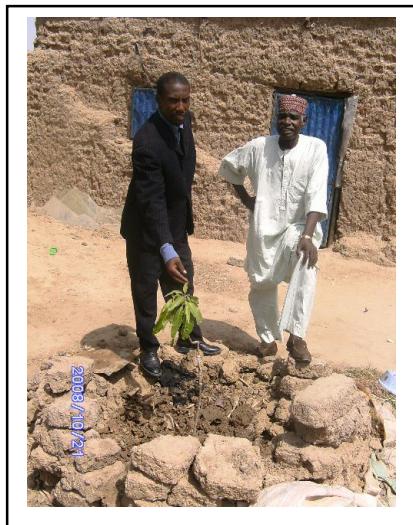
3-) organisation des rencontres de suivi évaluation

L'activité de suivi évaluation c'est faite de manière quotidienne par le responsable technique du projet qui est un fil du terroir. Qu'a cela ne tienne, l'équipe de Maroua faisaient des descentes ponctuelles (une fois par trimestre) pour s'assurer que tout ce passait bien et au cas contraire apporter quelque aménagements.

* Magarine est le site qui a connu le plus de perte (plus de 20%) cela se justifie par le fait que les pluies ont été abondantes dans une période courte et ont inondé les plants. Les fruitiers dans ce site n'ont du tout tenu à cause non seulement de ce fait mais aussi de la qualité du sol. Pendant cette période de fortes pluies avec pour corollaire les inondations, les véhicules et les motos sont sortis des chemins habituels et ont empiété sur le site. En attendant faire la barrière, on leur a conseillé de mettre les troncs d'arbres pour barrer ces chemins de fortune pour protéger les plants.

* Madina II est le site le mieux entretenu : l'alignement est quasi parfait, les plants sont arrosés, et le taux de perte faible (moins de 10%) est la pour justifier. le chef de village est très enthousiaste et amène avec lui toute sa population. Les fruitiers ont bien réussit ici car bien protégé.

* Madina III, est le plus grand site (700 arbres) le site aussi est bien entretenu et le taux de perte faible. Ici aussi, **les fruitiers qui sont dans les maisons** sont aussi bien suivi et ont un taux de réussite très encourageant.



En bref, les activités de trouais on, de mise de mise en terre, d'arrosage, de protection de plants et de suivi de pante se passent bien. Il y a certes des pertes mais cela est du soit au stress, soit aux conditions naturelles et non au manquements de la part des membres du comité technique de gestion de l'arbre. La preuve c'est qu'il existe trois sites de reboisement bien entretenus et bien protégé par les barrières.

4-) organisation des séances de négociation et de gestion des conflits entre les différents groupes d'intérêts.

Nos descentes sur le terrain nous ont servit le plus souvent pour régler les petits différences entre différents groupes des villages intervenant dans le projet. Mais celle du 20-10-08 a été particulière car nous avons pour cela déplacé le chef du poste forestier de Makary, autorité locale en charge des questions de forets pour essayer de remettre de l'ordre ou de repréciser les responsabilités des une et des autres.

En effet, les agriculteurs et plus particulièrement les membres du comité technique de gestion se plaignaient du fait que les bêtes (âne, moutons, bœufs...) continuaient malgré toutes interpellations de divaguer dans les champs et les sites du projet. Ils sont même allé jusqu'à dénoncer les ressortissants de Madina I qui se sont retirés du projet au profit de Magarine d'être les principaux responsables de cette situation. Ces derniers n'ont pas reconnu les faits et ont leur tour rejeté la responsabilité sur les bergeres.

Les plaignants réclamaient de la part des responsables du projet une autorisation qui leur permettrait de se saisir des bêtes en divagation et même des bergeres qui se permettraient ce genre d'attitude. Nous étions désolé de leur signaler que ce n'était pas de notre compétence et leur avons recommandé d'orienter leurs plaintes vers le chef de poste forestier de Makary et que c'est pour cela que nous avons tenu à ce qu'il soit présent. Mais ces derniers ont réfuté cette proposition en prônant le laxisme et la cupidité de ce dernier. Ils se sont justifiés en disant que jusqu'à présent, leurs plaintes auprès de lui sont restées lettre morte ils l'ont même accusé de prendre des pots de vins pour permettre les coupes d'arbres.

L'autorité en question c'est violemment défendu en targuant qu'il couvre a lui seul plus de 200 villages ce qui ne lui permet pas de réagir promptement au sollicitations de tout le monde et donne l'impression qu'il ne travaille pas. Pour ce qui est des pots de vins, il ne s'est aucunement reconnu dans cela et a déclaré qu'à chaque fois qu'il a ordonné une coupe d'arbre, c'était pour élargage.

Pour couper court et détendre l'atmosphère qui se tendait de plus en plus, on est revenu sur la sensibilisation auprès des pasteurs pour leur signifier le bien être de ce projet pour leur localité. Ils ont promis de bien garder désormais leurs bêtes et de **respecter les pistes à bétails**.

Mais au cas où il y aurait de récalcitrants, les membres du comité de gestion de l'arbre devront déposer une plainte au chef de poste forestier mais cette fois ci en ampliant au Délégué Départemental des forêts et de la faune du Logone et Chari, le Sous-Préfet de Makary, et le Chef Service Régional des Forêts de l'Extrême-Nord.

Ainsi, on pourra être sûr que leur plainte sera pris en compte et les indélicats sanctionnés. C'est sur cela que c'est fermé le chapitre sur la gestion des conflits.



5-) Recyclage des membres du Comité Technique de Gestion de l'arbre

Avant de clôturer le projet, il était nécessaire de faire une séance de recyclage pour non seulement rafraîchir les connaissances des chefs d'équipe ou tout simplement des membres du comité technique de gestion, mais aussi d'en profiter pour corriger les irrégularités qui se sont glissées dans le processus de mise en œuvre du projet.

Cette séance a été retardée plus que prévu a cause du fait que les membres du CTG en majorité des paysans voulaient d'abord récolter leur mil ou mais et après il a fallu préparer la fête de la Tabaski.

Qu'a cela ne tienne, le formateur principal M. Dongmo Vouffo ayant à plusieurs reprises, été indisponible, cette séance c'est enfin tenu les 17, 18 et 19 décembre 2008, avec pour Formateur M. Bathermy Tsafack Tagny, Environnementaliste et Botaniste de formation. Compte tenu de l'implication massive de toutes les tranches de la population des bénéficiaires, Cette fois-ci, le recyclage a regroupé, les chefs de village, les chefs d'équipes et les jeunes de tout le village.

C'est avec beaucoup de joie qu'après un exposé et un jeu de questions réponses, sur chacun des 3 sites, nous avons constaté que ces membres ont bien intégré leur leçon, et que, que ce soit sur la question de l'importance de l'arbre, les espèces que l'on doit cultiver en zone sahélienne, les périodes propices pour la mise en terre, la mise en terre elle-même (alignement, les trous.) et les endroits où trouver les plants, ils étaient bien à l'aise. Ce qui laisse prévoir une bonne suite.

C)- CHANGEMENTS OBTENUS PENDANT LA PERIODE

Ce projet a été conçu pour apporter un changement radical dans son site hôte. Que ce soit le comportement des personnes envers leurs entourage, ou sur le plan climatique, édaphique et autre. Malgré le fait que les plans sont encore jeunes il y a quand même déjà des changements que l'on peut noter :

Pour le moment, le changement le plus palpable et le plus visible qu'on puisse observer est la présence de trois sites de reboisement dans lesquels il y a au moins 1.850 plants qui poussent. Ces sites sont entourés d'une **haie des herbes épineuses** qui les protège de toutes agressions externes.



Par ailleurs il y a un changement qui à première vue n'est pas palpable mais qui pourtant est fondamental. Il s'agit du changement de comportement ou de mentalité de la population sans lequel rien n'aurait marché. Car désormais les populations et surtout les plus jeunes prennent soin de ces arbres comme de leur propre personne. Ce qui ne peut qu'augurer les lendemains meilleurs, surtout en terme de durabilité par ces « volontaires » pour la relève.

D)- PROBLEMES, CONTRAINTES RENCONTRES ET SOLUTIONS PROPOSEES

Pour cette deuxième période du projet, à quelques différences près, les difficultés ont été presque les mêmes

- l'enclavement de la zone est un problème majeur. Car Madina est au moins à 70km de Kousseri mais la route est extrêmement mauvaise. Et ce ne sont que les voitures 4x4 (ou les 504 tropicalisées, anciens modèles) qui y vont sans problèmes majeurs. Ce qui fait que nous avons été obligés à chaque fois pour ne pas dépendre du transport en commun qui

était hypothétique, de louer des voitures à des coûts très élevés, et souvent après plus de 3 à 4h d'attente.

- La population est restée la même ce qui fait que le problème d'analphabétisme est resté le même avec la nécessité de traduction à tout bout de champs. Car la population ne parle que l'arabe.
- Nous n'oublierons pas l'arrivée tardive de la deuxième tranche des fonds qui nous a obligée à revoir le programme des activités et surtout de pré financer certaines activités, sans compter qu'il a fallu gérer l'impatience des populations bénéficiaires.
- Toujours dans le sillage de ce qui précède, le retard de ces fonds a bousculé le calendrier et il a fallu attendre que les populations finissent leur récoltes pour se prêter à nous.
- Le recyclage des membres du CTG de l'arbre a été renvoyé à deux reprises pour des raisons indépendantes de notre volonté. En effet, le partenaire de mise en œuvre ADREN n'a pas pu nous saisir à temps compte tenu du programme extrêmement chargé de son formateur issu de la SNV. Ce qui a conduit à un recyclage séparé, mais avec les mêmes modules ainsi que la mise en commun des résultats. Un deuxième rendez-vous a avorté à cause de l'indisponibilité de notre formateur principal qui était pris dans la tourmente des rapports de fin d'exercice au niveau de son service, le MINFOF, délégation régionale de l'Extrême Nord.

CONCLUSION LA DEUXIEME PERIODE

Le projet un arbre pour freiner l'avancée du désert conçu par les populations de Madina avec l'appui technique de l'association WESDE c'est fixé pour but de mener un certains nombre d'activités pour inverser la tendance de l'avancée du désert. La première phase a consisté à former un ensemble de personnes dans la population locale qui devait assurer dans la règle de l'art la préparation du terrain, la trouaison, la mise en terre des plants. Cela étant fait, la deuxième phase s'est chargée d'assurer un bon suivi de ces plants mis en terre. Par la protection des trois sites avec des barrières d'herbes à épines, l'arrosage aussi. En plus de cela, étant donné que projet est pilote, et qu'on voudrait que ça fasse tâche d'huile dans la zone, on s'est assuré que les connaissances acquise lors de la formation sont restées les mêmes par une cession de recyclage.

2 EME RUBRUQUE : ELEMENTS RELATIF A TOUTE LA DUREE DU PROJET

Comme nous le disions depuis le début ce rapport, le projet « **Les arbres pour freiner l'avancée du désert** » est un projet qui a été conçu pour inverser la tendance de l'avancée du désert dans la l'arrondissement de Makary et plus précisément dans les villages Madina II, III, et Magarine. Le souci majeur des bénéficiaires et de WESDE lors de la conception et de la mise en œuvre de ce projet était d'améliorer les conditions de vie des populations de cette partie de la région en reboisant leur localité afin de contribuer à l'adoucissement du climat qui y est très rude ; stabiliser le sol, améliorer la biodiversité, et susciter en eux de nouveau comportements qui vont être favorables à la protection de leur environnement.

Le projet a duré 12 mois au cours desquels nous avons pu atteindre les objectifs fixés au départ. Ceci étant, nous avons mené un certain nombre d'activités. Cependant, il est à noter que nous avons conjointement mené le projet à terme, tout ne c'est toujours pas déroulé comme nous l'avions prévu.

Dans cette partie, nous allons rappeler les objectifs, les activités et les résultats du projet, ensuite nous parlerons des activités que nous avons effectivement mené, des changements obtenus, des contraintes et problèmes rencontrés le long du projet et les solutions apportées, enfin il sera question des leçons tirées et des perspectives.

A-) RAPPEL DES OBJECTIFS, RESULTATS, ET ACTIVITES DU PROJET

1)- Rappel des objectifs

Afin d'avoir une boussole qui guidera ses pas dans l'accomplissement de ses activités le long de la mise, le projet s'est fixé des objectifs :

a)- Objectif global

Lutter contre la désertification qui pèse sur les essences ligneuses locales, en inversant la tendance de l'avancée du désert dans la province de l'extrême nord en général, et dans l'arrondissement de Makary en particulier (les villages Madina III, II, Magarine) .

b)- Objectifs spécifiques

-former et recycler les membres du comité technique de gestion de l'arbre

- planter les espèces locales adaptées aux conditions climatiques du sahel et répondant aux besoins des populations
- délimiter les zones de culture à celle des pâturages pour éviter les conflits entre les différents groupes d'intérêt que sont les éleveurs, et les agriculteurs.

2-) Activités programmées pour le projet

- formation des membres du comité technique de gestion de l'arbre
- recyclage des membres du comité technique de gestion de l'arbre
- trouaison, ravitaillement en plants, plantation des espèces locales brise vent et stabilisateur de sol
- plantation des arbres fruitiers stabilisateurs de sol
- arrosage périodique, entretien des plants, protection des plants
- délimitation participative des zones de culture et des zones de pâturage
- organisation des séances de négociation et de gestion des conflits entre différents groupes d'intérêts.
- organisation des rencontres de suivi évaluation

3-) Résultats attendus

- au moins 10 membres du CTG ont pris part à une cession de formation et connaissent mieux les techniques de gestion de l'arbre
- au moins 80% des membres du CTG formés en technique de gestion de l'arbre sont recyclés
- au moins 2000 trous destinés à accueillir les plants sont disponibles
- les deux catégories de plants à mettre en terre sont stockées
- 75% d'espèces plantées et entretenues sont des nimiers, des acacias, terminalia, eucalyptus, et qui jouent en même temps le rôle de brise vent et de stabilisateur.
- 25% d'espace plantées et entretenues sont des arbres fruitiers qui jouent en même temps le rôle de stabilisateurs des sols.
- chaque plant mis en terre reçoit la quantité d'eau nécessaire pour sa croissance
- toutes les espèces mises en terre sont visitées de manière périodique
- tous les plants mis en terre sont entourés par des haies de protection en épines;
- dans la zone du projet, toutes les zones culturales sont séparées des zones de pâturage par les ceintures vertes.
- les conflits entre les éleveurs et les agriculteurs sont réduits d'au moins 60%

- au moins trois réunions sont tenues.

B°) ACTIVITES REALISEES LE LONG DU PROJET

1-) Sensibilisation des populations et formation des membres du CTG

Avant le lancement proprement dit des activités, nous avons tenus quelques réunions de sensibilisation. Pour donner aux populations le maximum d'information sur le projet et susciter par la, une adhésion massive. La dernière a eu lieu le 30-12-07 au cours de laquelle enfin les populations ont été informées que le projet a été validé et qu'on attendait plus que les premiers virements pour se mettre au travail. C'est aussi au courant de cette réunion que les populations ont été fixées sur les modalités pour être membre du CTG. En **ANNEXE I** se trouve le compte rendu de la réunion de lancement

Du 15 au 18 mai 2008 c'est tenu à Madina un atelier de formation des populations sur les techniques de gestion de l'arbre. En **ANNEXE II, III, ET IV** se trouve le programme de cet atelier de formation, le support de formation, et le model de lettre d'invitation adressée aux participants et médias, et en fin la liste des participants.

A la fin de cette session de formation, les personnes suivantes ont été retenues comme chefs d'équipe.

LOCALITE	NOM DU BLAMA	CHEF D'EQUIPE
MADINA III	MEY ALI MAHAMAT	<ul style="list-style-type: none">- MAHAMAT SAÏD- HASSANA DJIBRINE- BLAMA MAHAMAT- ABAKAR MOUSSA
MADINA II	MAHAMAT MOUSSA	<ul style="list-style-type: none">- MADI TCHARI- MOUSSA DANNA- MOUSSA ALRASS
MAGARINE	HOURSA GAMBA	<ul style="list-style-type: none">- MOUSSA RAMAT- RAMAT GAMBA- HEDJA BRAHIM

2-) Trouaison du site et approvisionnement en plants

Après la formation théorique et pratique, les populations étaient à présent aptes à préparer le site pour accueillir les plants. C'est ainsi que 2000 trous ont été fait selon les règles de l'art, dont 700 à Madina III, 400 à Magarine et 400 à Madina II.

Madina ne disposant pas de pépinière et Makary n'ayant pas la quantité suffisante, les plants ont été sélectionnées par les bons soins de M. Dongmo Vouffo, chef de service des forets à la délégation régionale du MINFOF de l'Extrême Nord à Maroua et transporté sur le site. Dans ces plants, il y avait 1500 forestiers (nimes et acacias albida), et 500 plants fruitiers (manguiers, goyaviers, citronniers).

3-) mise en terre et entretien et arrosage des plants

Après la préparation du site, il a fallu attendre le moment propice pour les mettre en terre. C'est pourquoi au mois d'août 2008, les plants ont été mis en terre. Les forestiers ont été mises en terre dans les sites, notamment autour et dans les concessions pour prendre mieux soins d'elles.

Etant donné qu'ici nous sommes chez un peuple de pasteur avec ce que cela comporte comme divagation des bêtes, il a fallu protéger ces jeunes plants. Il y avait plusieurs alternatives. Soit les encercler avec des pierres ou des parpaings, faire des clôtures en grillage ou même chercher les gardiens. Finalement, de commun accord avec les populations on a trouvé que la solution la plus viable et la moins onéreuse était de faire de barrière en herbes a épines. Donc les trois sites ont été entourés de haies en herbes a épines.

Il faut aussi noter qu'étant donné qu'il faille une certaine quantité d'eau à la plante pour croître normalement, elles ont commencées à être arrosées avant que les pluies ne soient très abondantes et à présent, elles le sont régulièrement pour attendre la prochaine saison de pluies.

4) Délimitation participative des zones de cultures et des pâturages

Que ce soit les populations de Madina II, III, ou de Magarine, elles sont constituées d'anciens pasteurs qui se sont sédentarisées en partie au fil du temps. Ce qui veut dire que l'élevage constitue encore pour eux une très grande activité et est même la principale source de revenu dans certaines familles. Ceci pour dire que l'activité de délimitation des zones de cultures et celles de pâturage a été une activité très importante à plusieurs titres :

Le premier est que les sites sur lesquels se trouvent à présent les plants étaient utilisés jusqu'à l'année dernière pour les cultures et après les récoltes, les bêtes y venaient pour se régaler des

restes de tiges de mil et de maïs. Il donc fallu attribuer de nouvelles terres de cultures a ceux la pour remplacer les terres que l'on a récupéré.

Par ailleurs, il a fallu signifier aux berger de ne plus amener les bêtes dans les sites de reboisement. Ça n'a pas été très facile de les persuader, surtout ceux de Madina I qui s'étaient exclus seul du projet. Il a fallu l'intervention énergique du chef service provincial des forêts de la région de l'extrême nord accompagné dans cette tache par le chef de poste forestier de makary pour les ramener à la raison. Pour l'occasion, ils leur ont brandit les sanctions qu'ils encouraient s'ils leur arrivaient de détruire les pants. Ils ont promis mieux garder leurs bêtes et de les orienter ailleurs dans une zone ou elles ne seront nuisibles pour personne.

5-) Organisation des séances de négociation et de gestion des conflits entre les différents groupes d'intérêts.

Nos descentes sur le terrain nous ont servit le plus souvent à régler les petits différends entre les groupes d'intérêts des villages intervenant dans le projet. Mais celle du 20.10.2008 a été particulière car nous avons pour cela déplacer le chef du poste forestier de Makary, autorité locale en charge des questions de forets pour essayer de remettre de l'ordre ou de repréciser les choses. En effet, les agriculteurs et plus particulièrement les membres du comité technique de gestion se plaignaient du fait que les bêtes (âne, moutons, bœufs...) continuaient malgré toutes interpellations de divaguer dans les champs et les sites du projet. Ils sont même allé jusqu'à dénoncer les ressortissants de Madina I qui se sont retirés du projet au profit de Magarine d'être les principaux responsables de cette situation. Ces derniers ne se sont pas reconnu dans les faits et ont jeté la responsabilité sur les berger.

Les plaignants réclamaient de la part des responsables du projet une autorisation qui leur permettrait de se saisir des bêtes en divagation et même des berger qui se permettraient se genre d'attitude. Nous étions désolé de leur signaler que ce n'était pas de notre compétence et leur avons recommandé d'orienter leurs plaintes vers le chef de poste forestier de Makary et que c'est pour cela que nous avons tenu à ce qu'il soit présent. Mais ces derniers ont réfuté cette proposition en prônant le laxisme et la cupidité de ce dernier. Ils se sont justifiés en disant que jusqu'à présent, leurs plaintes auprès de lui sont restées lettre morte ils l'ont même accusé de prendre des pot de vins pour permettre les coupes d'arbres.

L'autorité en question c'est violemment défendu en targuant qu'il couvre a lui seul plus de 200 villages ce qui ne lui permet pas de réagir promptement au sollicitations de tout le monde et donne l'impression qu'il ne travaille pas. Pour ce qui est des pots de vins, il ne s'est aucunement

reconnu dans cela et a déclaré qu'à chaque foi qu'il a ordonné une coupe d'arbre, c'était pour élagage.

Pour couper court et détendre l'atmosphère qui se tendait de plus en plus, on est revenu sur la sensibilisation auprès des pasteurs pour leur signifier le bien être de ce projet pour leur localité. Ils ont promis de bien garder désormais leurs bêtes et de respecter les pistes à bétails.

Mais au cas où il y aurait de récalcitrants, les membres du comité de gestion de l'arbre devront déposer une plainte au chef de poste forestier mais cette fois-ci en ampliant au délégué départemental des forêts et de la faune du Logone et Chari, le sous préfet de Makary, et le chef service régional des forêts de l'extrême nord. Ainsi, on pourra être sûr que leur plainte sera prise en compte et les indélicats sanctionnés. C'est sur cela que c'est fermé le chapitre sur la gestion des conflits.

6-) Organisation des rencontres de suivi évaluation

L'activité de suivi évaluation c'est faite de manière quotidienne par le responsable technique du projet qui est un fil du terroir. Qu'a cela ne tienne, l'équipe de Maroua faisaient des descentes ponctuelles (une fois par trimestre) pour s'assurer que tout ce passait bien et au cas contraire apporter quelque aménagements.

* Magarine est le site qui a connu le plus de perte (plus de 20%) cela se justifie par le fait que les pluies ont été abondantes dans une période courte et ont inondé les plantations. Les fruitiers dans ce site n'ont pas tenu à cause non seulement de ce fait mais aussi de la qualité du sol. Pendant cette période de fortes pluies avec pour corollaire les inondations, les véhicules et les motos sont sortis des chemins habituels et ont empiété sur le site. En attendant faire la barrière, on les a conseillé de mettre les troncs d'arbres pour barrer ces chemins de fortune pour protéger les plantations.

* Madina II est le site le mieux entretenu : l'alignement est quasi parfait, les plantations sont arrosées, et le taux de perte faible (moins de 10%) est là pour justifier. Le chef de village est très enthousiaste et amène avec lui toute sa population. Les fruitiers ont bien réussi ici car bien protégé.

* Madina III, est le plus grand site (700 arbres) le site aussi est bien entretenu et le taux de perte faible. Ici aussi, les fruitiers qui sont dans les maisons sont aussi bien suivi et ont un taux de réussite moyen.

En bref, les activités de trouais on, de mise de mise en terre, d'arrosage, de protection de plants et de suivi de pante se passent bien. Il y a certes des pertes mais cela est du soit au stress, soit aux conditions naturelles et non au manquements de la part des membres du comité technique de gestion de l'arbre. La preuve c'est qu'il existe trois sites de reboisement bien entretenus et bien protégé par les barrières.

7)- Recyclage des membres du Comité Technique de Gestion des plants

Avant de clôturer le projet, il était nécessaire de faire une séance de recyclage pour non seulement rafraîchir les connaissances des chefs d'équipe ou tout simplement des membres du comité technique de gestion, mais aussi d'en profiter pour corriger les irrégularités qui se sont glissées dans le processus de mise en œuvre du projet.

Cette séance a été retardée plus que prévu a cause du fait que les membres du CTG en majorité des paysans voulaient d'abord récolter leur mil ou mais et après il a fallu préparer la fête de la tabaski.

Qu'a cela ne tienne, cette séance c'est enfin tenu les 17, 18 et 19 décembre 2008, avec pour consultant M. Bathermy Tsafack Tagny, en lieu et place de M. Dongmo Vouffo Joseph; Chef Service Régional de la Forêt de l'Extrême Nord, empêché. Comme tout recyclage, il a utilisé le même document que celui de la formation voir annexe.

C-CHANGEMENTS OBTENUS

Ce projet a apporté d'énormes changements dans les différents villages qui l'on accueillit. Ces changements se sont opérés sur plusieurs domaines :

a-) Sur le plan environnemental

C'est dans ce domaine que le changement est le plus visible ou tangible car il existent désormais dans ces villages trois sites de reboisement avec plus 1.850 plantes forestières et fruitières la dessus.

Ces sites bien entretenus c'est a dire qu'ils sont bien défrichés, arrosés et surtout, ils sont entourés par des haies d'herbes a épines.

b-) Sur le plan social

Ici, le projet a apporté ou contribué a la cohésion sociale car grâce à d'une part la délimitation participative des zones de cultures et des de pâturages et d'autre part de l'organisation des séances de négociations et de gestion des conflits entre différents groupes d'intérêts chaque groupe connaît désormais les limites de son action et cela limite les conflits et les affrontements.

c) Sur le plan humain

Même si à première vue ce changement n'est pas palpable, il constitue tout de même celui le plus fondamental car il touche la transformation de l'homme, le changement de comportement. Avec la sensibilisation, la formation et le recyclage, l'homme de Madina est désormais conscient de l'importance de l'arbre dans son environnement et est enclin non seulement à le protéger mais aussi d'en planter d'avantage.

D-) CONTRAINTES ET PROBLEMES RENCONTRES, SOLUTIONS PROPOSEES

- Madina est dans une zone sahélienne et le climat y est très rude. Les vents de sables y sont réguliers et très violents. En voulant respecter le chronogramme d'activités, on a fait des premiers trous en saison sèche qui ont été très vite comblés par les vents de sables. Les parties prenantes ont donc été obligées d'attendre les premières pluies pour faire d'autres.
- l'enclavement de la zone est un problème majeur. Car Madina est au moins à 70km de Kousseri mais la route est extrêmement mauvaise. Et ce sont que les voitures 4x4 (et surtout les 504 tropicalisées, anciens modèles) qui y vont sans problèmes majeurs. Ce qui fait que nous avons été obligé à chaque fois pour ne pas dépendre du transport en commun qui était hypothétique, de louer des voitures à des coûts très élevés.

- La population est en majorité analphabète ce qui a nécessité à chaque fois la présence d'un traducteur,
- Le problème de leadership entre les trois villages. Au départ il n'y avait qu'un seul Madina. Le village grandissant, c'est divisé en trois ; Madina I, II, III et il a commencé à se poser un réel problème leadership entre les trois chefs. Il a fallu donc beaucoup de tractations pour réunir les trois communautés au tour d'une même table. On a réussi avec les deux derniers mais ceux de Madina I ont catégoriquement refusé de participer, de guerre lasse, on les a remplacé par un village voisin, celui de Magarine.
- Nous n'oublierons pas l'arrivée tardive des fonds qui nous a obligée à revoir le programme des activités et surtout de pré financer certaines activités, sans compter qu'il a fallu gérer l'impatience des populations
- Nous n'oublierons pas l'arrivée tardive de la deuxième tranche des fonds qui nous a obligée à revoir le programme des activités et surtout de pré financer certaines activités, sans compter qu'il a fallu gérer l'impatience des populations bénéficiaires.
- Toujours dans le sillage de ce qui précède, le retard de ces fonds a bousculé le calendrier et il a fallu attendre que les population finissent leur récoltes pour se prêter à nous.
- Le recyclage des membres du CTG de l'arbre a été renvoyé à deux reprises pour des raisons indépendantes de notre volonté. En effet, le partenaire de mise en œuvre ADREN n'a pas pu nous saisir à temps compte tenu du programme extrêmement chargé de son formateur issu de la SNV. Ce qui a conduit à un recyclage séparé, mais avec les mêmes modules ainsi que la mise en commun des résultats. Un deuxième rendez-vous a avorté à cause de l'indisponibilité de notre formateur principal qui était pris dans la tourmente des rapports de fin d'exercice au niveau de son service, le MINFOF, délégation régionale de l'Extrême Nord.

E-) LEÇONS TIREES ET PERSPECTIVES

Les principales leçons que l'on peut tirer de ce projet est qu'il faille pour les prochaines échéances mettre un accent sur la contribution « gratuite » des populations locales pour que ce ne soit plus comme quelque chose venue de l'extérieur.

Il faudrait aussi par ailleurs pour la conception du chronogramme des activités associer les bénéficiaires pour éviter d'attendre à chaque fois que ces derniers soient libres avant que l'on ne mène les activités.

Il faudrait aussi pour les plants a mettre en terre choisir ceux qui ont une certaine robustesse car c'est ceux là qui réussissent le mieux.

Les acacias réussissent aussi mieux dans cette zone que les nimiers.

Pour ce qui est des perspectives, la principale est de renforcer les capacités des membres du comité de gestion de l'arbre et augmenter le nombre de plants dans les sites.

Compte tenu de la distance à parcourir et surtout du mauvais état de la route, la nécessité de l'acquisition d'un véhicule par WESDE approprié se fait de plus en plus ressentir.



CONCLUSION

La localité qui héberge le projet : « **Les arbres pour freiner l'avancée du désert...** » se trouve dans la zone la plus sèche du Cameroun. Cela l'expose à un climat très rude qui affecte à la fois les sols, l'hydrographie, la végétation qui est d'ailleurs très dégarnie. A cette situation naturelle s'ajoutent des pratiques culturelles traditionnelles incompatibles avec le caractère fragile de l'écosystème. Face à cette situation, les populations ont porté leurs doléances auprès de l'association WESDE en vue de la recherche participative des solutions à leurs préoccupations. Celle-ci c'est rapprochée de l'UICN/BRAC et du PNUD qui ont accepté financer ce projet.

Pour atteindre les objectifs spécifiques de ce projet, la structure a programmé et mené un certain nombre d'activités qui étaient : la formation des membres du comité technique de gestion de l'arbre, le recyclage des membres du comité technique de gestion de l'arbre, la trouaison, ravitaillement en plants, plantation des espèces locales brise vent et stabilisateur de sol, la plantation des arbres fruitiers stabilisateurs de sol, l'arrosage périodique, entretien des plants, protection des plants, la délimitation participative des zones de culture et des zones de pâturage, l'organisation des séances de négociation et de gestion des conflits entre différents groupes d'intérêts, organisation des rencontres de suivi évaluation.

Il est tout de même à noter que malgré le fait que ces activités aient été toutes menées, il y a eu au cours de leur mise en œuvre certaines contraintes et difficultés que nous avons dû surmonter comme le problème de l'enclavement de la zone, l'analphabétisme des populations, le problème de leaderships, l'arrivée tardive des fonds, sans oublier ceux liés au respect du calendrier ou du chronogramme des activités.

Au moment où le projet arrive à son terme, des résultats palpables peuvent être inscrits à son crédit. Il s'agit par exemple de trois sites de reboisement avec les plants protégés par des haies d'herbes à épines, d'une cohésion sociale retrouvée, et surtout du changement de comportement des populations cibles vis-à-vis de l'environnement qui les entoure. Cela porte à croire que les perspectives pour l'avenir sont bonnes. /-

THE END.